

24 Heures (Swiss newspaper)

Al-Jazira et TeleSur prennent CNN et la BBC en tenaille

By NICOLAS VERDAN

17 February 2006

Il y a encore cinq ans, le nom d'Al-Jazira n'avait pas dépassé les contours du golfe Persique. Fondée en 1996 par décret de l'émir du Qatar, cette télévision ne s'était pas encore forgée une réputation internationale de «sérieux», en se mettant tour à tour à dos les pays arabes et occidentaux. Dans 24 heures, la première mention du média remonte au 12 janvier 2000. L'article évoque le cas d'un Libyen de Lausanne qui demandait une connexion à «une chaîne d'information émise depuis le Qatar.»

En octobre 2001, Al-Jazira fait une entrée fracassante sur l'écran de millions de téléspectateurs occidentaux en diffusant les messages d'Oussama Ben Laden, accusé d'avoir fomenté les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis. Désormais, la chaîne, baptisée «la CNN» du monde arabe, est aussi identifiée un peu vite comme la boîte à lettres d'Al-Qaïda.

Un rôle majeur

La résumer à ce rôle de diffuseur de cassettes des terroristes islamistes serait lui faire injure. Avec ses enquêtes de terrain, ses talk-shows mettant en cause les régimes autoritaires du golfe Persique et du Proche-Orient, en tendant le micro aux Israéliens, ignorés par les médias arabes, ce média a surtout révolutionné le paysage audiovisuel moyen-oriental. Dans les récents conflits qui ont secoué le monde arabo-musulman (guerre en Afghanistan et en Irak, intifada), Al-Jazira a joué un rôle majeur dans la diffusion d'images des victimes civiles, ignorées par CNN et passées au filtre du commentaire occidental par la BBC.

Al-Jazira, la chaîne qui défie l'Occident, un livre (Buchet Chastel, 2005) décrypte le bras de fer permanent opposant la chaîne qatarie à l'administration étasunienne, qui n'hésita pas à bombarder ses bureaux de Kaboul. Cette enquête, signée Hugh Miles, révèle aussi les efforts constants de l'Autorité palestinienne, et des gouvernements arabes, pour faire taire cette voix indépendante.

NICOLAS VERDAN

Comme à Alger, quand le gouvernement n'hésita pas à couper l'électricité pour censurer une émission critique envers le régime. Sur le point de lancer une nouvelle chaîne en anglais, Al-Jazira est comme le messenger qu'on cherche à tuer lorsque ses nouvelles ne plaisent pas. Sioniste pour le monde arabe, au service d'Al-Qaïda pour Washington, Al-Jazira se situe quelque part au milieu, dans un espace caractérisé par son credo: «L'opinion et son contraire. »